



"Chacun de nous a sa route de tracée, un rôle à jouer dans la vie"

décès de sa meilleure amie et qui cherche à comprendre pourquoi la vie les a ainsi séparées. Finalement, après avoir accepté que rien ne sera plus comme avant, elle se rend compte qu'il est temps pour elle de surmonter cette épreuve et s'efforce de redonner un sens à sa vie, qu'elle avait mise en veilleuse après la mort de son amie.

7 JOURS: C'est donc une chanson qui se veut un hommage à la vie.

J.M.: Tout à fait! C'est un hommage à la vie, mais aussi à l'amitié. Et, bien qu'on y aborde le sujet de la mort, je pense qu'elle apporte un beau message d'espoir, sans pour autant faire la morale à qui que ce soit. Ce qu'il faut retenir de cette chanson, c'est que, même s'il est parfaitement compréhensible qu'on puisse se sentir complètement déchiré et démuni après le décès d'un parent ou d'un ami, il faut affronter la réalité et ne pas s'apitoyer sur son sort. Il ne faut pas hypothéquer sa vie sous prétexte que rien ne sera plus comme avant. Il faut trouver la force de se relever et de faire confiance au destin. C'est pour ça que la chanson se termine avec les

"Je me posais toutes sortes de questions et je n'arrivais pas à trouver de réponses... J'avais de la difficulté à croire la réalité"

paroles "Sans t'oublier, toi, ma meilleure amie. Le coeur serré, prochain rendez-vous dans cent ans..." C'est là qu'est le message d'espoir: la jeune femme a compris que, malgré sa peine, il était possible de renouer avec sa propre vie et de continuer à regarder vers l'avenir, sans oublier sa meilleure amie.

"ÉMOTIVEMENT, LE TOURNAGE DU VIDÉO A ÉTÉ DIFFICILE"

7 JOURS: As-tu eu des commentaires du public concernant cette nouvelle chanson?

J.M.: Oui. J'ai même reçu une lettre d'une jeune fille qui me confiait que son amie s'était suicidée et qu'elle avait, elle aussi, songé au suicide pour la rejoindre dans la mort; mais, après avoir entendu *Sans t'oublier*, elle a compris que ce n'était pas une solution et que sa vie valait la peine d'être vécue. Elle a surmonté sa douleur et elle a décidé de faire confiance à la vie. Ça fait réfléchir, quand tu reçois des lettres comme celle-là.

7 JOURS: La chanson est accompagnée d'un vidéo-clip qui a nécessité un énorme travail de montage et qui a, selon plusieurs, établi de nouveaux critères en matière de qualité. Peux-tu nous en dire plus sur les images qu'on peut y voir?

J.M.: C'est un vidéo qui respecte le message d'espoir véhiculé par le texte de la chanson. Il y a des flash-backs dans lesquels on me voit plus jeune, en train de jouer avec ma meilleure amie. On m'a coiffée comme une petite fille et je ne porte aucun maquillage; j'ai vraiment l'air jeune. Le clip montre surtout la complicité entre deux personnes, évoque les questions qui nous traversent l'esprit lorsqu'on est confronté au décès d'un être cher et, bien sûr, l'idée qu'il faut apprendre à poursuivre sa vie et à regarder devant soi malgré la peine qu'on ressent.

Je suis fier de ce vidéo parce que, même si on y traite de la mort, les images témoignent d'un grand respect du sujet. Je n'aurais pas voulu d'un vidéo qui nous fasse voir quelqu'un sur un lit d'hôpital, des funérailles et des choses du genre. On a préféré utiliser des symboles, et je pense que le résultat est de bon goût. Chose certaine, c'est un vidéo qui a été particulièrement difficile à tourner, émotivement. Le tournage a pris une journée entière et j'avoue que c'est éprouvant sur le plan émotif de se concentrer sur un sujet comme la mort. Je suis sortie de cette expérience satisfaite, mais complètement vidée.

"MON AMI NE DEMANDAIT QU'À VIVRE"

7 JOURS: Ce que le public doit savoir, c'est que cette chanson a une profonde signification pour toi, puisqu'elle évoque une épreuve que tu as dû surmonter, il y a quelques années. Peux-tu nous en rappeler les circonstances?

J.M.: Ça s'est passé quand j'avais seize ans. Un de mes meilleurs amis est décédé accidentellement, frappé par un autobus. Il avait le même âge que moi et ça m'a complètement révoltée de le voir mourir si jeune. Je ne comprenais pas pourquoi la mort venait le chercher de cette façon, alors qu'il ne demandait qu'à vivre. C'est un gars qui avait toujours la tête pleine de projets, et tout le monde l'aimait. Il était guitariste et il a été le premier à croire en moi. Il avait même composé une comédie musicale dans laquelle il avait créé un personnage sur mesure pour moi. Malheureusement, il est décédé avant que nous ayons eu le temps de travailler à son projet. D'ailleurs, il est décédé deux semaines avant la présentation de la comédie musicale *West Side Story*, dans laquelle il aurait joué à mes côtés à la fin de notre année scolaire. La nouvelle de sa mort a eu l'effet d'une bombe à l'école et, le lendemain de son décès, nous nous sommes réunis entre étudiants et nous avons décidé de présenter la pièce quand même, pour lui rendre un dernier hommage. C'est son meilleur ami qui l'a remplacé sur scène, et laisse-moi te dire qu'il y avait de l'émotion dans l'air. Le plus bizarre de l'histoire, c'est que, deux semaines avant sa mort, mon ami (elle tait volontairement son identité par respect pour la famille) nous avait demandé de faire tout ce qu'il était possible pour présenter quand même notre comédie musicale s'il lui arrivait quelque chose. C'est comme s'il avait eu un pressentiment. Tour ça pour dire que c'est à lui que je pense lorsque je chante *Sans t'oublier*. C'est ma façon à moi de lui dire qu'il a été important dans ma vie.

7 JOURS: Et comment as-tu surmonté cette épreuve?

J.M.: Ça m'a pris du temps avant d'accepter son décès. C'était mon premier contact avec la mort et je ne comprenais pas que la mort vienne chercher quelqu'un d'aussi jeune. Ma mère m'a fait

LES ANGES DU MATIN

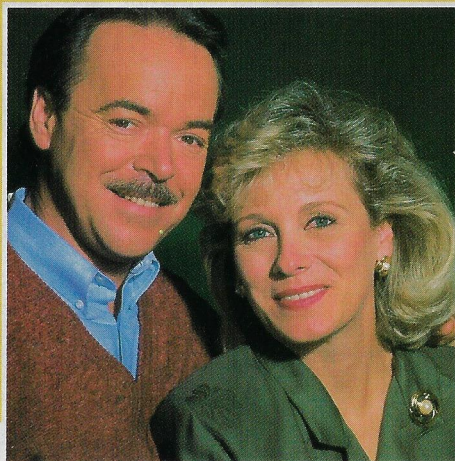


PHOTO: GEORGES DUTIL

Ne manquez pas **Les Anges du matin**, une émission animée par Christine Lamer et Denys Bergeron, diffusée sur le réseau Radio-Canada, du lundi au vendredi de 9h à 10h.